

Balade au plan du Salève

Vendredi 20 juillet 2018

Dénivelé 600 m

Durée 3 h 30

Malgré une annonce tardive (la veille à midi) nous sommes cinq pour faire cette jolie balade sans difficulté particulière. Il suffit de monter et de descendre.

La montée se fait classiquement par le chemin de la Thuile, un des rares chemins construits de la main de l'homme. Celui-ci a été construit vers 1821-1822 à l'initiative de Claude François Bastian qui possédait de grandes propriétés sur la Salève¹. Ces propriétés étant difficilement accessibles, il éprouva le besoin d'améliorer l'accès en créant un chemin muletier.

Le chemin serpente et monte agréablement dans le sous-bois frais. Le plus souvent il subsiste des traces des murs de soutènement réalisés en pierres sèches sans mortier ni ciment.

Arrivé au banc, le chemin devient une simple sente car il est très vraisemblable qu'à l'époque de la réalisation du chemin Bastian l'alpage descendait jusqu'au banc et que le trajet vers les bâtiments se poursuivait à travers les prairies.

Une petite pause à l'ombre fraîche du tilleul de la Thuile s'imposait. Nous avons pu constater que la fontaine octogonale ne coule plus, ce qui est assez exceptionnel en juillet (en septembre c'est assez courant). Il faut dire qu'il a fait assez sec, Beaumont ayant échappé à de nombreux orages et depuis un mois les températures sont constamment élevées.



Même les prairies sont sèches

1 Biens confisqués aux chartreux de Pomier et acquis par Bastian en 1795 comme biens nationaux.

Nous poursuivons par la piste carrossable construite par la famille Brand² vers 1930. Auparavant la liaison vers la crête du Salève était problématique, en 1923 une autochenille était néanmoins parvenue, à travers les bois et les alpages, jusqu'aux bâtiments de la Thuile.

Nous quittons la piste carrossable à l'altitude de 1240 m, au lieu-dit « virage du Convers ».

Il s'agit alors de monter tout droit dans l'alpage, la montée est raide mais assez courte et nous amène sur la route goudronnées (D41). Encore un petit effort et nous voilà au sommet du plan du Salève. C'est le deuxième sommet du massif par l'altitude (1350 m) et la vue, tournée vers Annecy et les Aravis est magnifique. On a à portée du regard La Roche Parnal, la montagne de Sous-Dine, la tête à Turpin, le Parmelan, le Mont Baron, La Tournette, les dents de Lanfond, le Semnoz, le Trélod, l'Arcalod et beaucoup d'autres montagnes dont je ne connais pas le nom.



L'autochenille parvenue à la Thuile en 1923



Le chalet du Plan du Salève

Nous entamons le retour en descendant d'abord sur le chalet du Plan, inhabité même l'été mais sauvé de l'effondrement par le Conseil Départemental qui en est propriétaire. Après un passage entre deux bois nous contournons une épaule de montagne pour nous retrouver dans les pâturages du Vouarcher. C'est dans ce secteur qu'après la chute de l'empire romain, puis ne nouveau après l'établissement des chartreux à Pomier (1170) on a extrait et traité le minerai de fer dans des bas fourneaux.

On voit très bien que l'homme a modelé ce paysage qui comporte de nombreux trous et bosses artificiels dus à l'exploitation du fer.

Le coin est sauvage et très propice à la cueillette des mousserons en automne.

Un passage ménagé dans la clôture permet de changer d'alpage et de passer dans celui des Convers.

Nous nous retrouvons au-dessus du bâtiment des Convers. Le Conseil départemental vient juste de refaire faire la toiture qui menaçait ruine depuis des années. Le chemin d'accès a également été amélioré pour permettre le passage des engins et autres camions.

Nous prenons ce chemin rénové pour remonter jusqu'au « virage des Convers » où nous retrouvons la piste carrossable. La descente en pente douce



Le chalet des Convers au toit tout neuf

² La famille Brand avait racheté la propriété de la Thuile aux petits fils de Claude François Bastian en 1884.

jusqu'à la Thuile, offre de très beau point de vue sur le nord du genevois et au-delà sur le lac Léman. Si vous passez dans ce coin à tombée de nuit regardez donc sur votre gauche, vous êtes presque sûr de voir une harde de chamois pâturer en lisière du bois !

L'itinéraire détaillé est consultable à l'adresse ci-dessous :

<https://drive.google.com/open?id=1W889Gfygy99PD0SBesCJwQfC-jgEZbMd&usp=sharing>

Fait à Beaumont le 23/7/2018

Jean Louis Sartre

